



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

Le Royaume, notre tout?

Exposé du Messager de l'Éternel

NOUS avons derrière nous tout l'âge évangélique pendant lequel les véritables disciples ont eu l'ineffable honneur de ressentir que le Seigneur était au milieu d'eux, ce qui leur a été un secours et un appui grandioses.

En effet, pour les vrais enfants de Dieu, le Seigneur est toujours présent. Il est venu pour instruire son cher peuple, ses chers disciples, pour être le bon Berger qui appelle ses brebis. Ses brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. Elles n'écoutent pas les étrangers. Elles suivent le bon Berger.

Pour le monde en général, le Seigneur Jésus n'est pas encore revenu. Mais il se manifestera dans ses saints et par ceux qui ont cru, comme le montre l'apôtre Paul aux Thessaloniens. C'est à nous de faire le nécessaire pour réaliser ce magnifique programme. Il est offert aux derniers membres du corps de Christ et à l'Armée de l'Éternel, qui fait aussi partie de la révélation des fils de Dieu à la création gémissante et mourante. C'est une œuvre glorieuse à accomplir, particulièrement par les derniers membres du petit troupeau.

Pendant tout le temps de l'appel céleste, les fidèles combattants de la sacrificature royale ont développé le caractère d'un prêtre et d'un consacré. Il y a eu beaucoup d'appelés, mais peu d'élus, bien que la course du petit troupeau ne soit pas difficile. Ce qui manque à tous ceux qui échouent, c'est la sincérité. Cela, c'est le point essentiel.

Les 144 000 consacrés formant le corps de Christ ont été foncièrement sincères dans la course. Ils n'ont gardé aucune porte de sortie, mais se sont laissés immoler complètement. Ils ont été tout à fait fidèles, et le Seigneur a pu faire en eux son œuvre glorieuse. Il y en a 144 000, pas un de plus, pas un de moins.

Actuellement, nous sommes dans l'ultime phase de l'appel céleste, et les derniers membres du corps de Christ sont en train d'être scellés au front. C'est une époque spéciale, qui voit aussi des événements tout à fait particuliers. C'est le jour de la tentation. Il est ardent comme une fournaise. C'est par contre aussi un jour merveilleux, qui apporte avec lui la guérison et la bénédiction.

Le petit troupeau est appelé à bénir toutes les familles de la terre. Il est bien compréhensible que, pour remplir ce ministère sublime, il faut une préparation, une éducation divine, celle que nous recevons à l'école de Christ. Plus nous y sommes soumis et dociles, plus vite nous apprenons les leçons.

Les pensées divines ne changent pas, elles demeurent les mêmes. Elles sont immuables parce qu'elles ne sont sujettes à aucun changement; elles sont parfaites du commence-

ment à la fin. Il n'y a jamais rien à ajouter ni à retrancher à ce que l'Éternel promet. Il tient ses engagements intégralement, jusque dans les détails les plus infimes.

L'Éternel a déjà promis à Abraham qu'en lui et sa postérité toutes les familles de la terre seraient bénies. On aurait pu penser tout d'abord qu'il s'agissait de la postérité selon la chair. Cependant, en lisant les enseignements et les précisions que le Seigneur nous donne, nous voyons comment il juge des faits et les dirige. La postérité d'Abraham est formée de ceux qui ont la foi d'Abraham. Ce n'est pas une postérité selon la chair, mais selon l'esprit.

Nous avons donc à modifier complètement notre entendement et notre esprit pour faire partie de la postérité spirituelle d'Abraham. Avec le Seigneur il n'y a pas de favoritisme. La question charnelle n'a aucune valeur. Il est seulement question des sentiments du cœur qui doivent être acquis. Tout dépend du zèle et de la docilité que nous mettons à apprendre les leçons que le Seigneur permet pour notre éducation et notre affermissement dans ses voies.

Le Seigneur nous indique quelle méthode prendre pour réussir dans la course. Tout le processus à réaliser est montré en ces quelques mots: « Cherchez premièrement le Royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste vous sera donné par-dessus. »

Combien la course de chacun serait facile si cette exhortation de notre cher Sauveur était prise à cœur! C'est donc une recherche qui est à faire. Plus nous cherchons, plus nous trouvons. Le Seigneur dit: « Frappez, et l'on vous ouvrira, cherchez, et vous trouverez. » C'est ce qu'il nous invite aimablement à faire. Si nous le faisons, nous vérifierons que tout ce qu'il nous promet est exact.

Nous sommes arrivés à la fin des temps de détresse qui se sont succédé depuis la chute d'Adam jusqu'à nos jours. Chacun a maintenant en vue ce merveilleux Royaume de Dieu, qui est la guérison de tous les maux. C'est tout d'abord dans notre cœur qu'il s'introduit. Nous pouvons donc y être quand nous voulons. Tout dépend du zèle que nous mettons à le réaliser. « Le Royaume de Dieu est au milieu de vous », nous dit le Seigneur. C'est à nous de le faire naître par nos sentiments.

L'appel a été fait à Abraham, ainsi qu'à sa postérité selon la chair, mais il fallait la foi d'Abraham pour être capable de recevoir les effluves de l'esprit divin et la compréhension des voies de l'Éternel. Le Tout-Puissant veut libérer les humains et leur donner la liberté et la gloire des enfants de Dieu en établissant son Royaume sur la terre. Comme les voies divines

sont avant tout pratiques, Il invite les humains à travailler eux-mêmes à leur rétablissement. Ils ont œuvré à leur perte en désobéissant; la catastrophe s'en est suivie.

L'Éternel a pourvu à une rançon. Celle-ci a été payée royalement par notre cher Sauveur. Il a laissé un tout petit reliquat à régler par le petit troupeau, afin que celui-ci ait l'immense honneur de s'associer à lui dans cette œuvre de bénédiction. Les derniers membres du petit troupeau achèvent maintenant leur sacrifice, et il s'agit pour chacun d'être fidèle.

Nous sommes conviés à travailler de toute la force de notre âme au rétablissement de toutes choses. Si nous sommes honnêtes avec le programme divin, le Seigneur nous donnera le faire et le pouvoir. Nous avons malheureusement au milieu de nous des amis qui ont entendu depuis nombre d'années les enseignements du Seigneur, toute la vérité que contiennent nos publications, sans que cela ait fait un réel effet sur eux. Ils n'ont pas pu profiter de ce qu'ils avaient reçu. Ils sont toujours les mêmes, des orgueilleux, des vantards, des égoïstes, des insensibles.

Notre réussite dans la course dépend essentiellement de nous et pas d'une tierce personne. On pourra bien dire comme un véritable hypocrite: c'est à cause de ce frère, de cette sœur, que j'ai de la peine, personne ne pourrait s'accorder avec un tel caractère. Ou encore: si ce frère était un peu moins égoïste, ce serait bien plus facile. On met ainsi toujours la faute sur autrui, et l'on ne sait pas profiter des merveilleuses occasions présentées pour que le Royaume de Dieu naisse dans notre cœur.

Il faut avoir une pleine et entière confiance dans les voies du Tout-Puissant. Personne au monde ne peut se mettre à la place d'un enfant de Dieu. Personne ne peut nous mettre de côté, nous évincer, nous destituer, comme cela arrive dans le royaume du diable. Là, un jour on est roi et le lendemain on est renvoyé comme un vulgaire laquais. Dans le Royaume de Dieu, nous sommes certains d'avoir juste la place qui nous revient selon les efforts que nous avons faits. Pourquoi donc vouloir nous mettre à une place qui ne nous convient pas?

Le Seigneur nous a bien mis en garde à ce sujet dans Luc 14: 7-11. Il termine en disant: « Quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé. » Il est bien certain qu'on ne peut pas tromper le Seigneur. Il sait exactement ce que nous sommes et ce qui nous convient. Nous n'avons donc à nous préoccuper de rien, si ce n'est d'être fidèles.

Ce que le Seigneur nous demande, c'est la soumission et l'obéissance aux principes divins.

Pour cela, il faut simplement renoncer à soi-même. C'est tout ce qu'on peut rêver de plus simple, mais c'est en même temps une difficulté inouïe pour un égoïste et pour quelqu'un qui veut tout faire par lui-même. Ce qu'il faut donc, c'est donner humblement son cœur au Seigneur et se laisser conduire comme un enfant. Nous vaincrons alors en nous le mal par le bien, en le détruisant.

On ne peut pas vaincre le mal simplement en ne le pratiquant plus; cela ne suffit pas. Il faut exercer le bien, c'est indispensable. Si donc quelqu'un nous fait du mal, il faut absolument que nous lui fassions du bien. S'il nous dit des méchancetés, nous cherchons à l'encourager, et malgré tous les orages qui peuvent se manifester, nous restons calmes, tranquilles, affectueux. Evidemment qu'on n'y arrive pas du jour au lendemain.

Au commencement de l'école du changement du caractère, on n'est pas du tout habitué aux procédés divins. Le vieil homme est encore maître chez nous, il se révèle à la moindre alerte par des paroles amères, des attitudes offensées; sa majesté a été blessée dans ses droits, dans son orgueil, dans sa supériorité, et c'est alors la révolte. C'est peu à peu que nous devenons maîtres de nous-mêmes en faisant ce que le Seigneur nous propose et en apprenant à reconnaître notre nullité personnelle.

Le diable a une puissance phénoménale; il n'y a que l'esprit de Dieu qui puisse le vaincre. C'est pourquoi, il faut que nous nous placions sous la grâce divine en renonçant à nous-mêmes et en veillant sur notre cœur. Sans cela l'adversaire réussira toujours à brouiller les cartes et à nous prendre constamment dans ses filets. C'est pourquoi il est si nécessaire de renoncer à soi-même et surtout de ne pas s'entêter.

Si nous voulons être des collaborateurs utiles, nous devons absolument nous débarrasser de toutes les impressions diaboliques inculquées par l'adversaire, et surtout de la haute opinion que nous avons de nous-mêmes. C'est stupide et insensé. L'apôtre Paul nous dit: «Qu'as-tu que tu n'aies reçu? Et, si tu l'as reçu, pourquoi t'en glorifies-tu?»

Les caractéristiques du Royaume de Dieu sont la paix, l'harmonie, l'unité, la bonté, l'amour, la bienveillance, l'humilité. Ce sont donc ces sentiments que nous devons cultiver; nous aurons alors la mentalité du Royaume de Dieu, et par conséquent nous en ferons partie. Nul d'entre nous ne peut dire: «Je ne peux pas.» Ce serait de l'hypocrisie toute pure. Pourquoi ne pas dire plutôt: «Je ne veux pas.» Ce serait au moins honnête.

En effet, quand l'attrait pour le mal est encore très accusé en nous, nous n'aimons pas assez le bien pour faire l'effort suprême qui nous permettrait de vaincre le point mort. On essaie de prendre un élan et on se laisse de nouveau glisser dans la même ornière. C'est comme un insecte dans un bocal; il cherche à monter jusqu'à l'orifice, mais il retombe toujours. Nos échecs proviennent d'un zèle insuffisant dans la pratique des voies divines.

Le Seigneur nous définit sûrement le processus de la victoire: le renoncement intégral à soi-même, réalisé avec conviction et sans atermoiement. Celui qui emploie judicieusement cette arme divine avec foi est sûr de réussir; mais il ne faut pas se contenter d'un demi-renoncement, il faut la pleine mesure. Elle seule assure la victoire.

Combien c'est difficile pour certains de com-

prendre ce processus si simple, si aimable du renoncement à soi-même, à sa volonté propre! Le Seigneur veut nous donner des bénédictions spirituelles en masse. Il n'est pas emprunté non plus pour nous accorder des bénédictions matérielles. Seulement il les donne sagement selon nos possibilités de réception. Il faut en effet être nous-mêmes à la hauteur pour apprécier ce qu'il donne et en faire bon usage.

Ce qui nous procure la bénédiction, ce n'est pas ce que nous recevons, mais c'est la reconnaissance que nous manifestons. C'est donc toujours en nous que réside la difficulté, et pas ailleurs. Il faut changer notre cœur. Voilà la question primordiale! De même aussi, plus nous donnons autour de nous, plus cela nous fait du bien, mais il faut savoir donner. Il ne faut pas donner pour que le bénéficiaire se fasse du mal, parce qu'il n'est pas capable d'user sagement des dons reçus. Là aussi il s'agit d'avoir un sain discernement. Celui-ci est le produit de notre fidélité aux voies de l'Eternel.

Spirituellement c'est tout à fait pareil. Le Seigneur peut nous protéger en toutes circonstances; mais ce qui importe, c'est l'écho produit dans notre cœur. Il faut que l'équivalence se manifeste. Sans cela nous pouvons être protégés cent fois, mille fois, toujours en vain. Voyez tous les malades qui ont été guéris par notre cher Sauveur; ils sont redevenus malades et sont morts, parce qu'il ont recommencé à faire ce qui les détruisait.

C'est comme pour Laodicée. Elle avait tout pour réussir, mais comme elle n'a pas fait le nécessaire, elle est devenue tiède, et la confusion est au milieu d'elle. Elle n'est pas mieux que Babylone; elle en fait du reste partie, puisqu'elle a les mêmes sentiments. Elle attend encore le retour du Seigneur sur la terre, avec la pensée qu'il exercera alors sa vengeance sur les nations. Comment voulez-vous introduire le Royaume de Dieu avec un tel esprit de confusion?

Nous avons reçu le collyre, mais il faut qu'il nous soit utile. Pour cela il faut absolument vivre le programme divin. S'il y en a deux ou trois seulement qui suivent vraiment les instructions du Seigneur, dans une station ou dans un groupe, le changement sera radical. Et si certains frères et sœurs ne veulent pas nous suivre, nous ne nous laissons pas arrêter pour cela, nous suivons l'Agneau de Dieu partout où il va. Nous connaissons la voix du bon Berger et nous ne nous laissons influencer que par la puissance de l'esprit divin. C'est cela qui doit être réalisé. Si quelques-uns emboîtent ainsi le pas résolument, les autres suivront.

Dans tous les cas, nous pouvons être certains que celui qui est irrévérencieux devant l'Eternel et qui n'a pas l'attitude voulue au sein de l'Assemblée du Seigneur n'entrera pas dans le Royaume de Dieu. Il faut absolument respecter la dignité du lieu où l'on se trouve. Toutes nos forces, possibilités et capacités doivent être employées pour le Royaume de Dieu et pour rien d'autre.

Nous y arrivons en renonçant courageusement à nous-mêmes. Alors notre joie est continuellement alimentée par l'esprit de consolation qui nous donne le faire et le pouvoir, afin d'être associés à l'instauration du Royaume de Dieu sur la terre. Il faut tout y mettre sans aucune retenue. Nous obtiendrons alors aussi toute la bénédiction.

Quand les humains comprendront le travail réalisé par les véritables disciples de Christ, et actuellement par les derniers membres du petit

troupeau assistés de l'Armée de l'Eternel, ils seront profondément impressionnés et touchés. Ils loueront Dieu et notre cher Sauveur de cette œuvre immense et si précieuse de la rançon, à laquelle se sont associés ceux qui ont eu le cœur assez sensible pour donner jusqu'à leur vie en faveur de leur prochain.

Tous les humains ressuscités seront éternellement reconnaissants à l'Eternel, à l'Agneau de Dieu et à son Eglise fidèle, comme aux vaillants soldats de l'Armée, pour tout ce qui aura été réalisé en leur faveur, dans le silence et souvent sous la persécution et le mépris. Ils seront poussés à joindre leurs efforts à ceux de tous les fidèles, afin d'acquérir comme eux un cœur aimable et fidèle et devenir de vrais fils dans la Maison paternelle.

Ne mésestimons donc pas notre privilège, mais cherchons seulement le Royaume de Dieu sans aucune adjonction, afin que le reste puisse nous être donné par-dessus. Les promesses sont infiniment claires et précises devant nous. Le programme que le Seigneur nous propose ne laisse place à aucun doute. Si nous remplissons les conditions, la victoire nous est assurée avec son aide.

Faisons donc tout le nécessaire, afin de hâter le jour béni du Royaume de Dieu, que l'humanité attend sans le savoir. Elle gémit, elle souffre, elle meurt, souvent dans des douleurs atroces et des souffrances de l'âme indicibles. Cela ne doit pas nous laisser indifférents, mais nous pousser à l'effort total.

Mettons-nous à la hauteur de notre ministère. Chacun de nos efforts représente une souffrance évitée à notre prochain. Nous portons donc une grande responsabilité, à laquelle nous ne pouvons faire face qu'avec une entière fidélité.

Il s'agit de remplir notre devoir, tout notre devoir, honnêtement, dignement, joyeusement. Donnons le témoignage d'un enfant de Dieu véritable que rien ne peut plus attrister, ni retenir, ni décourager d'aucune manière, parce que l'amour est vainqueur dans son cœur. Il se sent entre les mains de son Père céleste qui dirige tout pour son bien et il n'a qu'un souci: lui faire plaisir à n'importe quel prix.

Ainsi, nous ressentirons toujours la présence de notre cher Sauveur, son assistance pleine de délicatesse et nous serons certains de hâter le jour où tous les humains retrouveront leur vraie filiation avec l'Eternel et goûteront toutes les joies infinies et éternelles du Royaume de Dieu.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 17 mars 2024

1. Par nos sentiments, faisons-nous naître le Royaume de Dieu dans notre cœur?
2. Sommes-nous de ceux qui ont reçu la vérité depuis longtemps, mais sont restés vantards, égoïstes, insensibles?
3. Sommes-nous conscients que dans le Royaume, nous avons juste la place qui nous revient selon nos efforts?
4. Avons-nous appris à reconnaître notre nullité personnelle et à ne plus être têtus?
5. Utilisons-nous avec foi et conviction cette arme divine: le renoncement intégral à nous-mêmes?
6. Toutes nos forces, possibilités, capacités sont-elles employées pour le Royaume et pour rien d'autre?